

LIMITLESS



Eileen Hofer © point-of-views.ch

«Plus loin que l'horizon» qualifierait bien l'état d'esprit d'Eileen Hofer, étant à l'origine celui de l'une des protagonistes principales de son film *Horizontes* (2015). Réalisatrice, journaliste et passionnée de découvertes, elle nous livre ici quelques récits, le pied entre deux valises. Son film en question, tourné à Cuba, porte sur trois danseuses ayant le ballet comme passion commune et a donné naissance à deux autres projets: un court-métrage, *Nuestro Mar* (2016), ainsi qu'une exposition au Chaplin's World de Vevey: *Tomorrow the birds will sing* (du 17 juillet au 17 août), titre directement emprunté à une réplique de Charlot dans son film *City Lights* (1931).

PAR LAURENCE AMSALEM

Quel a été le facteur déclencheur de votre premier film?

J'étais partie en Erasmus à Madrid dans le cadre de mes études en histoire de l'art et espagnol pour prendre des cours d'histoire du cinéma. Là-bas, j'ai rencontré un groupe de personnes issues du milieu du 7^{ème} art, avec lesquelles je suis partie en Serbie. Nous y avons rencontré cinq artistes et voulions tourner un documentaire permettant de découvrir Belgrade à travers leurs yeux, mais ce projet n'a pas abouti. En suite, en 2003, j'ai profité de six mois de césure pour partir en Afghanistan, afin de devenir journaliste pour la presse écrite jusqu'en 2008, où j'ai commencé à tourner mon premier court métrage.

L'ensemble de vos réalisations paraît très hétéroclite...

En réalité, après avoir tourné deux films, je me suis rendue compte que la thématique de l'immigration était présente dans ceux-ci et qu'il serait intéressant de réaliser un triptyque. Le premier traitait de quitter la Turquie (*Racines*, 2008), le second de tensions politiques au Liban (*Le deuil de la cigogne joyeuse*, 2009) puis est venu le troisième, sur l'histoire d'un émigré portugais en Suisse qui tombe amoureux d'une Philippine (*Soap Opera in Wonderland*, 2010).

Étant donné que vous n'avez pas de formation de réalisateur, avez-vous l'impression d'avoir encore énormément de choses à apprendre?

Il y a toujours des choses à apprendre. En ce moment par exemple, j'ai un nouveau projet avec le Musée Chaplin, en collaboration avec Jaeger-LeCoultre. Il s'agit d'une exposition composée de sept écrans placés dans les combles du manoir où a vécu Chaplin, diffusant des séquences emmagasinées lors du tournage à *Cuba d'Horizontes* et montrant des personnes de tous âges regardant la télévision, un médium qui

représente en quelque sorte leur seul véritable horizon. Au départ, je ne savais pas exactement comment utiliser ces images et c'est après l'inauguration de Chaplin's World que le lien s'est fait, comme une sorte d'apparition à la Alfred Hitchcock. A Cuba, Chaplin est partout et la cinémathèque porte même son nom. J'ai donc incrusté dans les écrans des prises de vue des parties de films de Chaplin, puis ai demandé à Ju-lien Painot, le pianiste avec lequel je collabore, de créer un univers musical revisitant celui de Charlot. Un travail de son a aussi été réalisé par Benjamin Benoit, sur la base d'enregistrements des rues cubaines.

Prenez-vous beaucoup de photographies ou rushes à côté de la réalisation de vos films?

De manière générale, pas vraiment, mais à Cuba, il était impossible de préméditer quoi que ce soit et le film s'est dessiné lors du montage, suite auquel je me suis rendue compte qu'il y avait aussi du matériel pour un court-métrage: *Nuestro Mar*, que j'ai pu réaliser grâce au financement de l'Union bancaire privée (UBP). Par exemple, nous étions enfermés dans notre immeuble en raison du cyclone Sandy et en avons profité pour filmer le propriétaire des lieux, images que nous avons réutilisées dans ce court-métrage. Nous avons aussi découvert que la chanteuse Omara Portuondo (Buena Vista Social Club) habitait dans le même immeuble que le nôtre et l'avons invitée au tournage, ce qui explique son apparition dans *Nuestro Mar*.

Eileen Hofer

www.eileenhofer.ch

Tomorrow the birds will sing

Du 17 juillet au 17 août

Chaplin's World

Route de Fenil 2

1804 Corsier-sur-Vevey

www.chaplinsworld.com